

O Bonne Sainte Anne ! que votre puissante intercession obtienne le succès du jubilé, en réalisant les vœux du vicaire de Jésus-Christ, en ramenant à l'unité de la foi toutes les âmes rachetées par le sang de Jésus-Christ.



SAINTE-ANNE DE JÉRUSALEM

(Suite).

V

Après la chute du royaume de Jérusalem, Saladin transforma de nouveau Sainte-Anne en *médersé*. J'ai cité les textes des historiens arabes qui témoignent de ce fait. Voici ce qu'en dit également un écrivain musulman de Jérusalem, Imâd-Eddin-en-Isfahâny, secrétaire de Saladin lui-même, et qui a écrit l'histoire de ce prince tout entière, " en prose rimée ", ce qui, comme le fait observer justement M. Clermont-Ganneau, " ne laisse pas d'être fatigant pour le lecteur ". Le Sultan prit conseil des saints *oulémas* de son entourage, et des personnes les plus recommandables par leur piété, au sujet d'une *médersé* pour les jurisconsultes du rite *chaféite* et d'un hospice pour les pauvres de l'ordre des Soufis. Il désigna, pour la *médersé*, l'église connue sous le nom de *Sanda Anne* (*Sanc-tæ Annæ*) auprès de *Bâb Esbât*."

Mais ces témoignages des historiens ne sont pas nécessaires. Saladin a pris soin de consigner,